

— Nous ne verrons rien, répondit Vasling, et ce souper cuira malgré vous !

— Vous n'y goûterez donc pas ! s'écria Penellan, en s'élançant imprudemment sur Vasling, qui fit briller son coutelas à sa main, en s'écriant :

— A moi, les Norwégiens ! à moi, Aupic !...

Ceux-ci, en un clin d'œil, furent sur pied, armés de pistolets et de poignards. Le coup était préparé...

Penellan se précipita sur Vasling, qui s'était sans doute donné le rôle de s'en charger tout seul, car ses compagnons coururent aux lits de Misonne, de Turquiette et de Pierre Nouquet. Ce dernier sans défense, accablé par la maladie, était livré à la féroce d'Herming ; le charpentier avait saisi une hache aux premiers cris de Penellan, et se jeta à la rencontre d'Aupic ; Alain Turquiette et le Norvégien Jocki luttèrent avec acharnement. Gervique et Gradlin, en proie à d'atroces souffrances, n'avaient même pas conscience de ce qui se passait auprès d'eux.

Pierre Nouquet reçut bientôt un coup de poignard dans le côté, qui l'étendit sans mouvement, et Herming revint sur Penellan, qui se débattait avec rage ; Vasling l'avait saisi à bras le corps.

Dès le commencement de la lutte, la bassine avait été renversée sur le fourneau, et la graisse, se répandant sur les charbons ardents, imprégnait l'atmosphère d'une odeur infecte. Marie se leva en poussant des cris de désespoir, et se précipita du côté du lit où râlait le vieux Jean Cornbutte ; la lampe, suspendue au plancher, éclairait cette scène de désolation.

Vasling, moins vigoureux que Penellan, sentit ses bras repoussés par ceux du timonier ; ils étaient trop près l'un de l'autre pour pouvoir faire usage de leurs armes. Le second, s'apercevant qu'Herming avait étendu son adversaire sur le sol, s'écria :

— A moi ! Herming !

— A moi ! Misonne, fit Penellan à son tour ; mais Misonne se roulait à terre avec Aupic, qui cherchait à le percer de son coutelas ; la hache du charpentier était une arme peu favorable à sa défense, car il ne pouvait la manœuvrer, et il avait toutes les peines du monde à parer les coups de poignard qu'Aupic lui portait avec vigueur.

Cependant le sang coulait au milieu des rugissements et des cris ; Turquiette, terrassé par Jocki, homme d'une force peu commune, avait reçu un coup de poignard à l'épaule ; il cherchait en vain à saisir un pistolet suspendu à la ceinture du Norvégien ; celui-ci l'étranglait comme dans un étau, et aucun mouvement n'était possible.

Au cri de Vasling, que Penellan acculait et écrasait contre la porte d'entrée, Herming accourut ; au moment où il allait porter un coup de coutelas dans le dos du breton, celui-ci d'un pied vigoureux l'étendit à terre ; mais l'effort qu'il fit permit à Vasling de reprendre un peu d'avantage ; son bras droit put se dégager des étreintes de Penellan ; mais la porte d'entrée, sur laquelle ils pesaient de tout le poids de leurs corps, se défonça subitement, et Vasling tomba à la renverse.

(A CONTINUER.)

LES DEUX MERES.

(Suite.)

Puis elle se dressa sur la pointe de ses pieds, grandit subitement comme une apparition, et bientôt épuisée de ce terrible effort, haletante, elle chancela, et tomba lourdement. Raphaël s'élança, se pencha sur elle, et voulut la prendre dans ses bras afin de la rappeler à la vie.

— Marguerite ! ma femme ! cria-t-il avec déchirement.

Et, au même instant, une main convulsive se plaça sur son épaule ; étonné, Raphaël se retourna, puis il aperçut le baron ; et comme la main convulsive était toujours placée sur son épaule, il se leva lentement ; et quand il fut debout, le baron lui dit d'une voix sourde :

— C'était un duel à mort, n'est-il pas vrai ?

Raphaël à cette question se sentit frissonner, il fit un pas en arrière, et ses yeux s'abaissèrent devant ceux du père de Marguerite ; mais ce dernier, toujours la main sur l'épaule du jeune homme, répéta sa question.

— Un duel à mort, murmura Raphaël.

— Il le sera donc pour tous deux, reprit le baron.

Et tirant tout à coup un poignard de son sein, il frappa au cœur le jeune homme qui, le front calme, ne chercha même point à se soustraire à son ressentiment. — Puis, après l'avoir frappé, le baron de Wiedland courut à la fenêtre, l'ouvrit et appela deux hommes qu'il avait emmenés avec lui, et qui l'attendaient au bas de la maison ; deux domestiques parurent bientôt ; il leur fit signe d'approcher, et ils approchèrent ; et leur désignant de la main Marguerite évanouie :

— Emportez-la dans ma voiture, dit-il.

Cet ordre fut rempli à l'instant ; et comme ils emportaient Marguerite, Clotilde, que tout ce bruit avait attirée, parut au fond. Le baron fit signe à ses gens de s'éloigner, et quand ils furent dehors, il alla au devant de la vieille servante, et se plaçant entre elle et le corps de Raphaël :

— Silence ! dit-il.

— Vous, monseigneur ! murmura Clotilde effrayée.

— Il y a dans cette alcôve un berceau, et dans ce berceau un enfant, reprit le baron en montrant l'alcôve entrouverte ; que jamais je n'en entende